

LE JOURNAL DES AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES



N°60 MARS 2026

Les Amis Comtois des Missions Centrafricaines
Mairie 8 rue de l' Ecole
25330 Déservillers
www.acmc-ong.net

ÉDITORIAL

Je vous écris aujourd'hui au mois de janvier car outre notre déjeuner choucroute qui aura lieu tardivement, la salle étant prise auparavant victime de son succès, un autre événement nous attend. La choucroute aura lieu le dimanche 26 avril à Déservillers. Mais auparavant la chorale bien connue, La Débandade, nous fera le plaisir de se produire en l'église de Levier le vendredi 27 mars. Voici deux dates à retenir. L'imprimeur va avoir du travail avec les élections.

Je profite donc de l'occasion pour vous présenter mes meilleurs vœux pour 2026.

Nous avons été confrontés à un problème que nous n'avions jamais abordé et qui peut se résumer ainsi : faut-il intervenir sur le fonctionnement des institutions que nous soutenons en RCA ? A mon avis non, bien que cette position puisse être à l'origine d'une stagnation des pratiques. Nous avons à prendre parti pour Amis d'Afrique face au diktat d'un Américain et nous attendons le nouveau protocole d'accord, je vous en parlerai lors du repas, espérons que tout s'arrangera. En revanche j'ai critiqué l'organisation de la cuisine de l'orphelinat Saint Charles, il faudrait convaincre...

Une dernière et bonne nouvelle qui nous vient de Bangui : les fonds nécessaires à la construction de l'école de Mongoumba ont été trouvés, la construction va pouvoir débiter.

Bonne santé à tous !

Le président, Germain, le 19 janvier 2026.

La Débandede

CHŒUR D'HOMMES DE FRANÇOIS

Église Saint Jean-Baptiste
Vendredi 27 mars 2026 à 20^h30
25270 LEVIER



**Au profit de l'association APMC (Les Amis Comtois des Missions Centrafricaines)
qui assure des missions chirurgicales en Centrafrique avec le Professeur ONIMUS
et soutient des centres de rééducation**

COMPTE-RENDU DU SÉJOUR DE JACQUES RABASSE EN RCA ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACMC DU DÉBUT D'ANNÉE.

Germain Agnani

Jacques Rabasse a séjourné pendant un mois, en novembre 2025 à Sibut et à Bangui où il a rendu visite aux différents partenaires que nous aidons. Les renseignements qu'il nous a fournis ont permis de mieux répartir nos subventions annuelles. Le conseil d'administration, dont il est membre, s'est en effet réuni le dimanche 11 janvier 2026 à Besançon.

Actualités du CHRAM, le centre où les enfants opérés par le Pr Onimus sont hospitalisés

Sœur Merveille a été remplacée par Sœur Agnès ; L' E-mail de Sœur Agnès est le suivant : mandeyagnes7@gmail.com.

Après avoir obtenu un prêt de 39 000 E de l'archevêché, les sœurs ont débuté les travaux de l'école. Rappelons qu'il s'agit de la création d'un bâtiment de 6 classes supplémentaires. 20 ouvriers travaillent sur le site. En novembre les dalles du rez de chaussée et du premier étage étaient coulées.

Nous connaissons maintenant le prix de l'aménagement et des fournitures du rez de chaussée : 10 000 € dont 3 000 € de peinture.

Le conseil administration a reconduit la subvention annuelle de 2 500 €.

L'orphelinat Saint Charles.

Sœur Clotilde est à présent la directrice, tel 236 72 51 79 24. Le champ qui servait à cultiver des légumes et qui se situe à 30 km de Bangui va être converti en verger. Les sœurs ont ouvert une boutique et elles fabriquent des yogourts. Le bénéfice journalier est de 15 €. Les yogourts sont conservés dans un congélateur avant d'être vendus. L'achat d'un plus grand congélateur serait souhaitable car le yogourt c'est une affaire qui marche. Jacques a constaté que la cour était mieux aménagée, néanmoins il serait utile de la combler avec du remblai et de recouvrir celui-ci avec des gravillons afin que les enfants ne puissent se blesser en jouant. On pourrait aussi créer un petit espace de verdure.

Le conseil d'administration a reconduit la subvention de 1 000 € qui sert à régler les frais de scolarisation des enfants du secondaire, ils doivent se déplacer pour étudier. D'autres demandes vont sûrement être formulées.

Le centre des franciscaines de Benz vi.

13 enfants bénéficient de soins de kinésithérapie et 125 étudient dans une école de couture située dans un bâtiment tout neuf.

L'ACMC prend en charge l'intégralité du salaire du kinésithérapeute Mathurin (2500 € par an).

Le centre de kinésithérapie de Dekoa.

Jacques s'est rendu à moto dans cette région qui n'est pas sécurisée. Il a été accueilli par le médecin-chef de l'hôpital, le Docteur Jean-Gervil BEKOUANEBANDJI et par Sœur Jeanine, la responsable du centre de rééducation (tel 236 74 08 32 64). Le rééducateur s'appelle Benjamin. Son après-midi est consacré à la fabrication de prothèses, c'est un as. Michel Onimus lui a fourni du cuir lors de sa dernière mission.

L'ACMC soutient le centre à hauteur de 1 000 €

Le centre Amis d'Afrique qui traite 400 enfants malnutris chaque année.

Il s'est passé dans ce centre des événements auxquels nous ne nous attendions pas ; Une association américaine a tenté depuis janvier 2025 de prendre le contrôle du centre. Nous ne savons absolument rien sur elle. Le ton qui émane des lettres est arrogant et la congrégation était totalement exclue des avoirs et des décisions. Sœur Pepyne a résisté et l'affaire est à présent prise en mains par la supérieure de la congrégation. Espérons une bonne issue.

L'ACMC offrait les nutriments soit 4 000 €.



Jacques entre Marie Rose, notre trésorière et Martine Bole, l'organisatrice des repas, au décours de notre conseil de janvier.

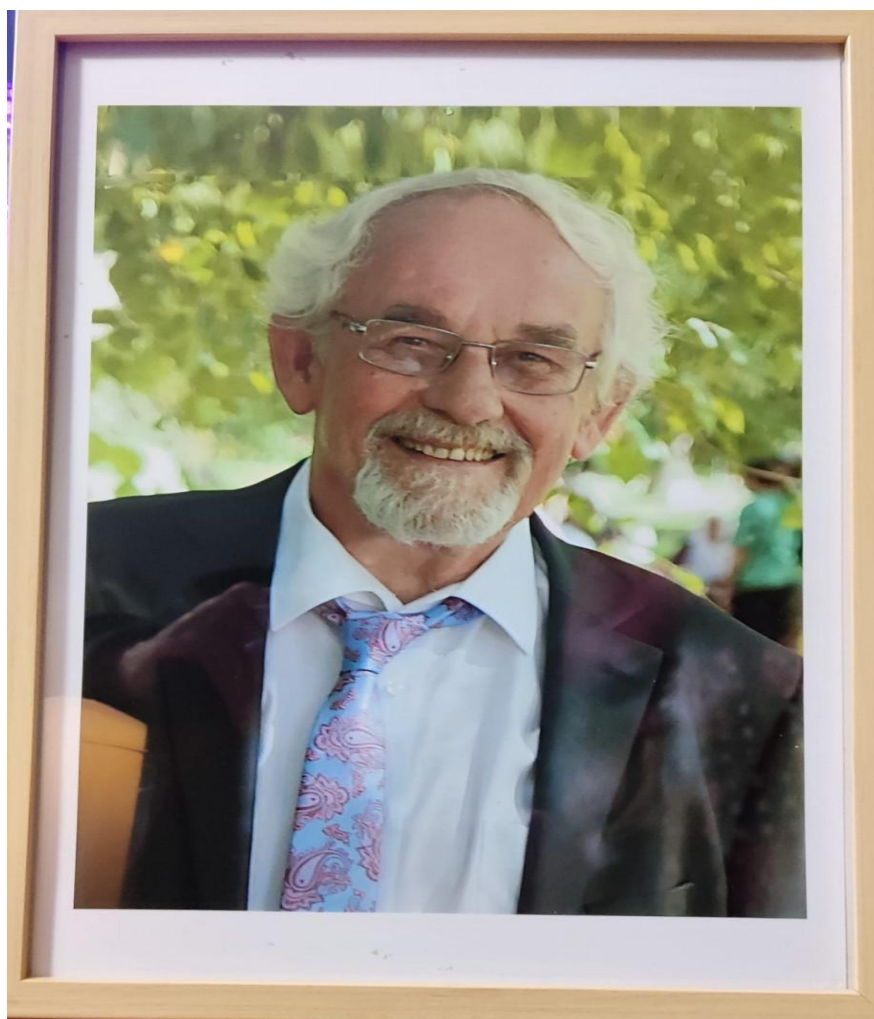
PIET NOUS A QUITTES.

Germain Agnani

Piet de Hass est décédé le 24 octobre 2025, à l'âge de 76 ans, après une courte et éprouvante maladie. Il fut pendant longtemps le trésorier de l'association amie, Centrafrique Actions, association dont je vous ai déjà parlé et que nous avons découvert grâce à Daniel Blessig. Piet ne s'énervait jamais : un jour nous avions gardé sur nos comptes la somme de 3 000 E qui appartenait à Centrafrique Actions. Il a cherché pendant plusieurs mois où cet argent était passé, à sa place je serais devenu tout rouge en apprenant l'oubli. C'était un travailleur acharné mais discret qui cultivait des poiriers à Moras -en-Valloire, dans une région vallonnée située entre Lyon et Grenoble. Dans cette partie septentrionale de la Drôme, la terre est truffée de galets qui retiennent la chaleur pendant la nuit pour les arbres fruitiers et qui servent à construire les maisons. Je me souviens très bien d'une promenade que nous avons fait dans ses vergers. Nous étions assis dans une carriole tirée par un âne et nous avions rigolé aux éclats. Il fut pendant plusieurs années conseiller municipal de son village, et il l'aimait son village ! Il était allé la première fois en Centrafrique comme coopérant civil dans le diocèse de Bangassou. C'est là qu'il rencontra sa femme, Odile, avec laquelle il eut cinq enfants. Odile était franc-comtoise et Petrus hollandais. Le couple voyageait dans une camionnette aménagée en camping-car, et il me semble que l'un des enfants y soit né, pas sûr. Piet et Odile étaient très soudés.



Les souvenirs émergent, nous espérons revoir Odile lors de l'assemblée générale de Centrafrique Actions. Celle-ci aura lieu du 14 au 16 mai chez les Sœurs de la Charité, aux Fontenelles.



FEUILLE DE MANIOC N° 34

Septembre 2025 Michelle ONIMUS

Un tremblement de terre !

Commençons cette bafouille par le tremblement de terre à Bangui. Je veux dire que les bases du Centre de Rééducation pour Handicapés Moteurs (le CRHAM) sont ébranlées. En effet nous avons appris le départ de Sœur Merveille, la Directrice, quelques jours avant notre arrivée à Bangui le 6 Septembre. Puis nous avons appris le départ de Sœur Belange, Directrice de l'école primaire installée dans l'enceinte du centre. Enfin, Sœur Martine, responsable de la rééducation au CRHAM, nous a annoncé son prochain départ prévu en Octobre 2025... Tous ces départs sont un peu inquiétants pour la suite, car Sœur Merveille et Sœur Martine, chacune dans son domaine, étaient des piliers pour le centre qui était devenu, en partie grâce à elles, une référence dans le pays.

Sœur Merveille est remplacée par Sœur Agnès, infirmière ; Sœur Belange est remplacée par Sœur Evelyne ; nous avons fait leur connaissance durant notre séjour. Sœur Martine va être prochainement remplacée par Sœur Edwige, rééducatrice. Nous ferons sa connaissance lors du prochain voyage, en Novembre 2025. Les Sœurs ont changé, mais les congrégations restent les mêmes : Saint Joseph de Cracovie pour Sœur Agnès et Sœur Evelyne, Franciscaines de Montpellier pour Sœur Edwige. La prochaine mission sera donc une petite aventure...

Cette mission s'est bien passée... (voir le compte rendu très médical de Michel). Arnold, un jeune garçon, est venu depuis Bangassou avec sa mère, envoyé par Sœur Elisabeth, religieuse vietnamienne de la congrégation de Saint Paul de Chartres, que nous connaissons depuis plusieurs années (elle était à Bossembélé où nous avons travaillé à plusieurs reprises). Leur voyage a duré une semaine, juchés sur un camion-citerne. Arnold présentait une volumineuse tumeur du pied qui a pu être opérée. Sylvain, un autre enfant, est venu de Berbérati également en plusieurs jours. Il présentait une grave déformation du pied de cause mal définie. Nous sommes pleins d'admiration pour le courage et la ténacité de ces familles qui viennent parfois de très loin pour faire soigner leur enfant.

De multiples rencontres

Nous avons rendu visite à l'orphelinat Saint Charles, que l'ACMC a aidé pour reconstruire la cuisine qui avait brûlé, pour creuser des canaux d'évacuation des eaux de pluie qui s'accumulaient derrière le mur de la cuisine, et pour refaire la porte d'un dortoir qui était cassée. Sœur Clotilde, la directrice, est très reconnaissante à l'ACMC de son soutien et nous a fait cadeau d'un gros sac d'arachides... Le champ qui est cultivé depuis quelques années permet de nourrir en partie les enfants. Gauthier, le bras droit de Sœur Clotilde, que j'ai toujours souriant et affable, a fait avec Sœur Clotilde un nouveau projet : réhabiliter une mini-boutique qui est dans la cour de l'orphelinat et qui donne sur la rue, pour y créer un petit commerce, et surtout

vendre des yaourts faits maison et des objets de piété, mais aucun bonbon... Quand on sort de l'orphelinat, on a très envie de continuer à l'aider.

Nous sommes allées chez les Comboniens, religieux présents à M'Baïki et Mongoumba. Ce jour-là on voit le Père Aurélio, très accueillant, et le Père Giovanni, plus âgé, que nous avons connu à Bangui, puis à M'Baïki, et qui va partir prochainement à Boda, un peu inquiet de l'état de la route. Ces hommes nous remplissent d'admiration : ils sont toujours souriants, vont là où on les envoie, Nous leur avons apporté une aide de l'ACMC pour la construction de l'école pour les enfants pygmées (les Akas) de Mongoumba ; c'est un projet de Elia Gomes, laïque combonienne à Mongoumba. Nous apprenons que Gédéon, le garçon que Elia a envoyé au CRHAM pour se former à la rééducation (le rééducateur du centre de rééducation de Mongoumba est décédé il y a un an) se révèle un très bon élément d'après Sœur Martine qui a supervisé son stage. Le centre de rééducation de Mongoumba va pouvoir revivre après un passage à vide.

Autre visite : avec le Docteur Anselme Yafondo, le chirurgien sur lequel Michel compte pour poursuivre l'activité chirurgicale du CRHAM, nous avons revu le chantier de la polyclinique de Fatima, nouvel hôpital privé, élaboré par un groupe de jeunes médecins centrafricains amis depuis la faculté, et soutenus par la paroisse de N-D de Fatima, et surtout par Monseigneur Jesus, évêque de M'Baïki. Le chantier a beaucoup avancé depuis notre visite de Mars 2025. La première tranche (accueil des urgences) devrait ouvrir au printemps 2026. Le laboratoire et la pharmacie fonctionnent déjà, en autonomie grâce aux bénéfices. Cette polyclinique a la particularité d'être à but non lucratif.

Enfin, rencontre à l'ambassade de France. Nous avons été « invités » à l'ambassade par un coup de téléphone, mais Michel ne sait pas qui lui a téléphoné, ni qui il est censé rencontrer... Du coup l'attente est un peu longue à la porte... Nous rencontrons deux attachées de coopération humanitaire, Chloé et Sabine. Chloé, qui était venue au CRHAM il y a un an, avait entendu Michel plaider pour la création d'un atelier d'appareillage sur place pour la confection des petites attelles de posture ou de marche nécessaires dans certains cas. Elle a pris ce projet à cœur et elle se fait fort de trouver le financement pour cette petite unité technique, si Michel lui propose un projet détaillé chiffré. Un rééducateur du CRHAM pourrait aller suivre un stage de formation en France pendant 2 mois. Il n'y a plus qu'à choisir le rééducateur et trouver un centre de rééducation en France susceptible de l'accueillir...

Les journées ont passé très vite ; le programme opératoire était chargé ; Anselme Yafondo a participé à l'activité chirurgicale durant toute la deuxième semaine et a lui-même opéré plusieurs patients. Lors de la visite du soir au CRHAM, c'est le plus souvent calme... bien que ce soir Sylvestre n'arrête pas de vomir, que Bienheureuse se plaigne de son plâtre, que Aboubakar ne fasse que dormir et « chauffer » (c'est une crise de palu qui guérira en augmentant la dose des gélules d'Artemisia annua), et bien que Eliab, un an, hurle dès qu'il me voit, et se calme dès que je m'éloigne (mais ce soir il me fait un signe d'adieu de la main)..

On va rentrer au centre d'accueil pour le dîner, préparer le matériel pour demain ; et s'endormir vers 21h 30, sur des mots croisés...

FEUILLE DE MANIOC N° 35

Novembre 2025

Michelle ONIMUS

Il existe une émission à la radio qui ne diffuse que des bonnes nouvelles. En soit c'est déjà une bonne nouvelle qu'on trouve de quoi alimenter des émissions de ce type. Je vais essayer de faire de même...

1) D'abord les livres que nous emportons SERVENT ! A Mongoumba Elia, la missionnaire laïque combonnienne, nous a dit que les maitres d'école lisent les romans aux élèves. Je crois qu'à Mongoumba il est prévu de faire des mini-bibliothèques dans les salles de classe. Un après-midi par semaine les enfants pourraient y choisir un livre, un album, un document, et le lire sur place. Un adulte resterait présent pour les aider dans cette lecture. Et ici à Bangui, je vois tous les jours des livres et des albums pour enfants dans la salle de réveil de l'hôpital, où attendent les enfants opérés du jour. J'en tire la conclusion que je dois apporter davantage de contes, romans etc.

2) Le projet d'un stage de formation en France de Enock, un des rééducateurs du CRHAM, prend forme. A ce jour il y a encore quelques formalités à accomplir, photos d'identité, passeport, billet d'avion, et surtout visa, mais les services de coopération à l'ambassade de France suivent de près le dossier... Enock doit également prévoir un équipement pour passer deux mois à Grenoble, vêtements chauds, téléphone... Les sœurs du CRHAM l'ont inscrit à l'Alliance française de Bangui pour parfaire son français, et Sœur Edwige l'aidera aussi par des répétitions particulières. Michel et moi iront le chercher à son arrivée à Roissy début Mars et nous irons l'installer dans le foyer d'étudiants où il logera à Grenoble, foyer trouvé grâce à des amis. Ainsi il ne sera pas trop isolé... L'accord pour ce stage a été donné par le centre pour arthrogrypose localisé au CHU de Grenoble.

3) Le Docteur Anselme YAFONDO, que vous connaissez déjà, est toujours d'accord pour commencer à opérer quelques patients en dehors des missions de Michel. En fait, cela démarre pour l'instant dans le cadre de l'hôpital communautaire. On attend avec beaucoup d'espoir la fin de la construction de l'hôpital privé de Notre-Dame de Fatima, où Anselme travaillera à temps partiel, en principe dans le courant de l'année 2026.

4) Barthélémy, l'anesthésiste du service de chirurgie infantile, est toujours aussi présent et rapide (nous l'avions comparé à Lucky Luke, qui tire plus vite que son ombre, en disant qu'il endort lui aussi plus vite que son ombre). Il arrive à l'hôpital avant nous ; il est major du bloc et il gère la salle d'opération ; il sait parler aux enfants, les rassurer, les mettre en confiance, et c'est un plaisir de travailler avec lui.

4) Soeur Ruffine, la cuisinière du centre d'accueil, est aussi une vraie fermière qui fait pousser de nombreux légumes (merci à l'entreprise Duchesne pour les graines !) ; elle a des poules, des cailles, des chèvres... Elle a fêté ses 45 ans lors d'un repas du soir. Ce fut une fête étonnante : de très nombreux convives (surtout béninois comme les Sœurs du centre) invités pour

l'occasion, des guirlandes, de la lumière, de la musique, des danses, des cadeaux, des photos, de la glace et un gâteau avec des bougies incandescentes, du bruit, des échanges, un bon repas-buffet, beaucoup de joie...

5) Comme le veut la tradition depuis le retour du Père Gaby MYOTTE-DUQUET à Bangui, nous avons déjeuné avec lui le premier dimanche. La bonne nouvelle c'est que ses étudiants actuels, novices dans sa congrégation, sont supers ! Intéressés, intéressants... De plus sa bananeraie produit bien ; il prévoit quelques vacances chez lui, donc en Franche Comté, durant l'été 2026.

6) Jacques RABASSE, membre de l'ACMC depuis quelques années, est arrivé à Bangui avant nous, pour un séjour plus prolongé. Son travail principal est à Sibut où il s'occupe de l'intégration de 80 enfants orphelins à l'école primaire et dans des familles d'accueil, souvent des oncles ou tantes. L'après-midi il va visiter les familles à domicile avec une des sœurs responsables du projet. Le matin il donne un coup de main pour les travaux en cours au collège ou au petit séminaire. Il a passé quelques jours à Bangui avec nous. Germain lui a demandé de faire connaissance avec les structures soutenues par l'ACMC : l'association Amis d'Afrique qui s'occupe des enfants dénutris, l'orphelinat Saint Charles, le centre Benz Vi, dont s'occupe Sœur Edwige, et le centre de rééducation (le CRHAM). Il semble avoir beaucoup aimé découvrir ces sites bien différents. Il dira tout cela dans son compte rendu. A l'orphelinat il a dégusté les yaourts faits maison par Sœur Clotilde. Ces yaourts sont déjà en vente dans la rue devant l'orphelinat, en attendant l'installation d'un mini-magasin ouvert dans le mur d'enceinte de l'orphelinat. Sœur Pépyne, des Amis d'Afrique, est venue dîner un soir avec nous. Nous la connaissons depuis longtemps ; elle a évoqué nos missions anciennes à Dékoa où elle était venue depuis N'Délé amener quelques enfants à opérer.

7) Au centre d'accueil est arrivé d'Italie le Frère Angelo, de Bouar. Nous avons été heureux de le revoir et de bavarder avec lui. Il est dentiste ; il se plaint d'avoir trop de travail, il est tenté par le découragement. Il déplore que le pays reste dépendant de l'aide extérieure, par exemple les missions ponctuelles d'ophtalmologues italiens qui viennent opérer des cataractes (on pourrait en dire autant des missions de l'ACMC...). On a aussi parlé des écoles et il est tombé d'accord sur l'urgence d'améliorer l'enseignement dans le système scolaire publique.

8) Au CRHAM, il y a depuis deux mois un jeune stagiaire en rééducation qui vient de Mongoumba. Il se nomme Gédéon. Il parle peu, mais Sœur Edwige en dit du bien. Lorsqu'il sera de retour à Mongoumba, il devrait permettre le redémarrage du centre de rééducation qui est fermé depuis le décès de Bob, l'ancien rééducateur, qui a fait marcher ce centre depuis son ouverture il y a plus de 35 ans. C'est Marisa, une institutrice italienne laïque combonienne, qui avait construit le centre et nous y avons opéré à de très nombreuses reprises ; nous gardons le souvenir des délicieuses pizzas préparées par Marisa, rentrée en Italie et maintenant décédée... Pas d'autres bonnes nouvelles pour aujourd'hui...

LES DERNIERES MISSIONS CHIRURGICALES

Michel ONIMUS

Les trois dernières missions chirurgicales se sont déroulées à Bangui en Septembre, puis en Novembre 2025 et en Janvier 2026.

Ces missions ont été riches en évènements... En voici un résumé :

1) Les Sœurs du CRHAM ont changé : Sœur Merveille, la directrice, est partie en Septembre, juste avant notre arrivée ; elle est remplacée par Sœur Agnès, de la même congrégation de Saint Joseph de Cracovie ; elle semble aussi dynamique que Sœur Merveille. Sœur Martine, qui était directrice du secteur de la rééducation, est également partie au début Novembre ; elle nous avait annoncé son départ lors de la mission de Septembre et nous attendions de rencontrer celle qui allait lui succéder, Sœur Edwige, également de la même congrégation qu'elle, les Sœurs Franciscaines de Montpellier. Nous avons donc fait connaissance de Sœur Edwige en Novembre ; elle nous a fait une très bonne impression, et il nous semble que le CRHAM va continuer à être en de très bonnes mains. Sœur Martine avait fait une excellente transmission de l'organisation du travail, notamment lors des missions chirurgicales, et les consultations se sont parfaitement déroulées, bien préparées par Sœur Edwige. La directrice de l'école primaire du CRHAM, qui était Sœur Bellange, a également changé, et elle est remplacée par Sœur Evelyne, que nous avons également rencontrée, et qui prépare l'ouverture des nouvelles classes. Sœur Evelyne fait partie, comme les Sœurs Merveille, Agnès et Bellange, de la Congrégation de Saint Joseph de Cracovie.



Sœur Agnès



Sœur Edwige



Sœur Evelyne

2) La construction de l'école : Sœur Merveille a créé il y a quelques années une école dans l'enceinte du CRHAM, école qui reçoit les enfants handicapés soignés au CRHAM et également les enfants du quartier. Jusqu'à présent il n'existait que la maternelle et le cours d'initiation (classe qui précède le CP en Centrafrique) et Sœur Merveille a mis en route un projet d'agrandissement de l'école, pour assurer l'ensemble des classes du primaire. L'ouverture de ces nouvelles classes nécessite la construction d'un nouveau bâtiment ; le projet de construction remonte déjà à plus d'un an, et l'ACMC s'y est impliquée par une aide financière. Le projet a été retardé car le budget n'était pas bouclé, mais la construction a pu démarrer en Septembre 2025 grâce à un prêt octroyé par l'archevêché de Bangui. Nous avons pu suivre les progrès de la construction : en Septembre seules les fondations étaient présentes ;

en Novembre, le rez-de-chaussée était pratiquement terminé et les ouvriers étaient en train de couler la dalle du premier étage. En Janvier, le toit commençait à apparaître.



L'école en Septembre 2025



et en Novembre 2025



L'école en Janvier 2026

3) L'atelier d'appareillage du CRHAM : Lors de sa création, le CRHAM disposait d'un petit atelier d'appareillage dans lequel on pouvait faire de petits appareillages de traitement, nécessaires pour certaines affections au long cours, comme l'arthrogrypose multiple congénitale ; cette affection se caractérise par des raideurs articulaires diffuses, parfois très invalidantes, que l'on peut corriger par des opérations et par la rééducation, mais qui récidivent toujours si la correction n'est pas maintenue par des attelles. Il s'agit d'attelles en plastique thermoformable, qui peuvent être moulées directement sur l'enfant, et que l'on peut modifier à la demande au cours de la prise en charge. L'atelier du CRHAM a disparu il y a plusieurs années et nous avons eu beaucoup de déboires dans la prise en charge des enfants porteurs d'une arthrogrypose. Lors de la mission chirurgicale de Juin 2025, Chloé, attachée de coopération à l'ambassade de France avait visité le CRHAM et nous lui avons parlé de l'importance d'avoir un petit atelier au CRHAM. Lors de la mission de Septembre, nous avons à nouveau rencontré Chloé qui avait bien noté notre souhait, et qui a constitué un projet pour l'installation d'un atelier. Ce projet comporte l'équipement d'un local disponible au CRHAM, l'acquisition des matériels nécessaires, la fourniture des consommables pour deux ans, et également la formation d'un des rééducateurs du CRHAM. Le local a été défini, les matériels ont été achetés, et le stagiaire a été choisi : il se prénomme Hénoch. Nous avons envisagé cette formation sous forme

d'un stage de deux mois dans un centre spécialisé en France, mais Hénoc n'a pas les diplômes suffisants pour obtenir sa prise en charge par la coopération française. On s'oriente donc vers une mission de formation à Bangui, réalisée par un ergothérapeute, peut-être en Juin 2026. Nous remercions beaucoup le service de coopération de l'Ambassade de France pour sa réactivité dans la mise en route de ce projet.

4) L'orphelinat Saint Charles. Sœur Clotilde en est la directrice ; c'est une personne active, énergique, avec toujours un projet en tête. Elle est en train de créer un petit magasin destiné à la vente de yaourts, 3 jours par semaine ; c'est un petit commerce qui marche bien... Elle prévoit de gagner environ 15 € par jour. L'ACMC l'a aidée notamment pour paver et cimenter le sol qui est détrempé dès qu'il pleut. Se pose actuellement un problème de congélateur, si possible fonctionnant au solaire, pour la conservation des yaourts. C'est un projet en cours...



Sœur Clotilde et Gauthier (son adjoint) dans le nouveau magasin

5) La clinique Mama Fatima. Une vingtaine de jeunes médecins et chirurgiens centrafricains se sont regroupés en une association, l'Association Notre Dame de Fatima pour le Développement, pour construire une clinique à but non lucratif, la clinique Mama Fatima. L'objectif est de permettre à tous d'accéder aux soins, ce qui n'est actuellement pas le cas, puisque seuls ceux qui peuvent payer leurs soins sont pris en charge.



La maquette de la future polyclinique N-D de Fatima

Il est prévu pour cela de constituer une mutuelle, et de moduler les prix selon les ressources des patients. Le projet est soutenu par la paroisse de N-D de Fatima qui a donné le terrain, et par le diocèse de M'Baïki qui apporte une aide financière. La construction est bien avancée, nous avons visité le chantier en Septembre 2025, puis en Janvier 2026, et tout devrait être terminé dans le courant de l'année. Ce projet nous intéresse de près car un des chirurgiens qui y sont engagés est le Docteur Anselme YAFONDO, chirurgien orthopédiste, avec lequel nous sommes allés à Mongoumba en Juin 2024 et avec lequel nous travaillons lors des missions chirurgicales à Bangui, et sur lequel nous fondons de grands espoirs pour assurer la suite dans quelques années... C'est donc une affaire à suivre de près...

6) Nous participons depuis quelques années à l'enseignement du diplôme de chirurgie infantile créé à Bangui ; lors de chaque mission nous assurons un cours quotidien d'orthopédie infantile suivi régulièrement par les étudiants et certains viennent nous assister en salle d'opération. Ils sont formés essentiellement en traumatologie et nous essayons de leur apporter des informations sur les autres pathologies qu'ils sont susceptibles de rencontrer au cours de leur carrière.

L'activité chirurgicale de ces missions a été soutenue durant ces missions, avec un total de 286 patients vus en consultation et 86 opérés. La pathologie que nous observons durant ces missions chirurgicales se modifie avec le temps... Lors des premières missions, dans les années 80, il s'agissait dans 75% des cas de séquelles de poliomyélite. Par la suite ces séquelles étaient devenues exceptionnelles, observées chez des patients adultes, atteints par la poliomyélite plusieurs années auparavant. Mais durant ces deux dernières missions nous avons noté 3 cas de séquelles de poliomyélite observés chez des enfants jeunes, âgés de moins de deux ans. peut-être en raison d'une moins bonne couverture vaccinale, favorisée par le contexte socio-économique médiocre actuel de la République Centrafricaine. Actuellement la pathologie observée est plus variée ; elle est composée de nombreuses malformations congénitales, et parmi celles-ci le pied bot varus équin congénital arrive en tête ; elle est composée également de nombreux enfants qui présentent des séquelles neurologiques souvent secondaires à une souffrance cérébrale néo-natale, ou encore secondaires à des crises de neuropaludisme. Par contre les séquelles d'injections intramusculaires de sels de quinine (dans la fesse ou dans la cuisse), qui représentaient entre 15% et 20% des consultants il y a une dizaine d'années, se sont raréfiées et elles ne représentent que 5% des patients. Ce point très positif est à mettre à l'actif des recommandations ministérielles, qui proscrirent les injections de quinine pour traiter l'accès de paludisme chez l'enfant et recommandent la prescription de dérivés de l'artémisinine par voie orale ou intraveineuse. De même nous observons moins de graves séquelles de brûlures étendues ; il s'agit actuellement surtout de brûlures limitées à la main, moins graves et plus faciles à traiter. Par contre nous observons toujours d'assez nombreuses séquelles de paralysie obstétricale du plexus brachial, parfois modérées, mais parfois graves avec une main totalement inutilisable. Nous voyons également fréquemment des déviations des membres inférieurs parfois très inesthétiques et handicapantes, dont la cause est probablement carencielle.



QUELQUES NOTIONS D'ÉCOLOGIE ET D'ETHNOLOGIE.

Germain Agnani

J'ai été surpris lorsque j'ai appris que les sœurs cuisinent à même le sol dans la cuisine que nous avons fait construire à l'orphelinat Saint Charles. Il n'existe pas de cheminée pour évacuer la fumée. La directrice était très contente d'inaugurer le bâtiment où trois pierres servaient à stabiliser les marmites sur le sol. Ces trois pierres paraissent correspondre à des symboles. J'ai donc décidé de consulter Internet et là surprise, trois pages étaient consacrées aux trois pierres en cuisine !!!

Pour les Africains ces trois pierres ont une haute valeur symbolique, elles symbolisent la cohésion du groupe, la solidité des liens familiaux, le foyer au sens de demeure (ce mot a donc deux significations, ce qui est éclairant).

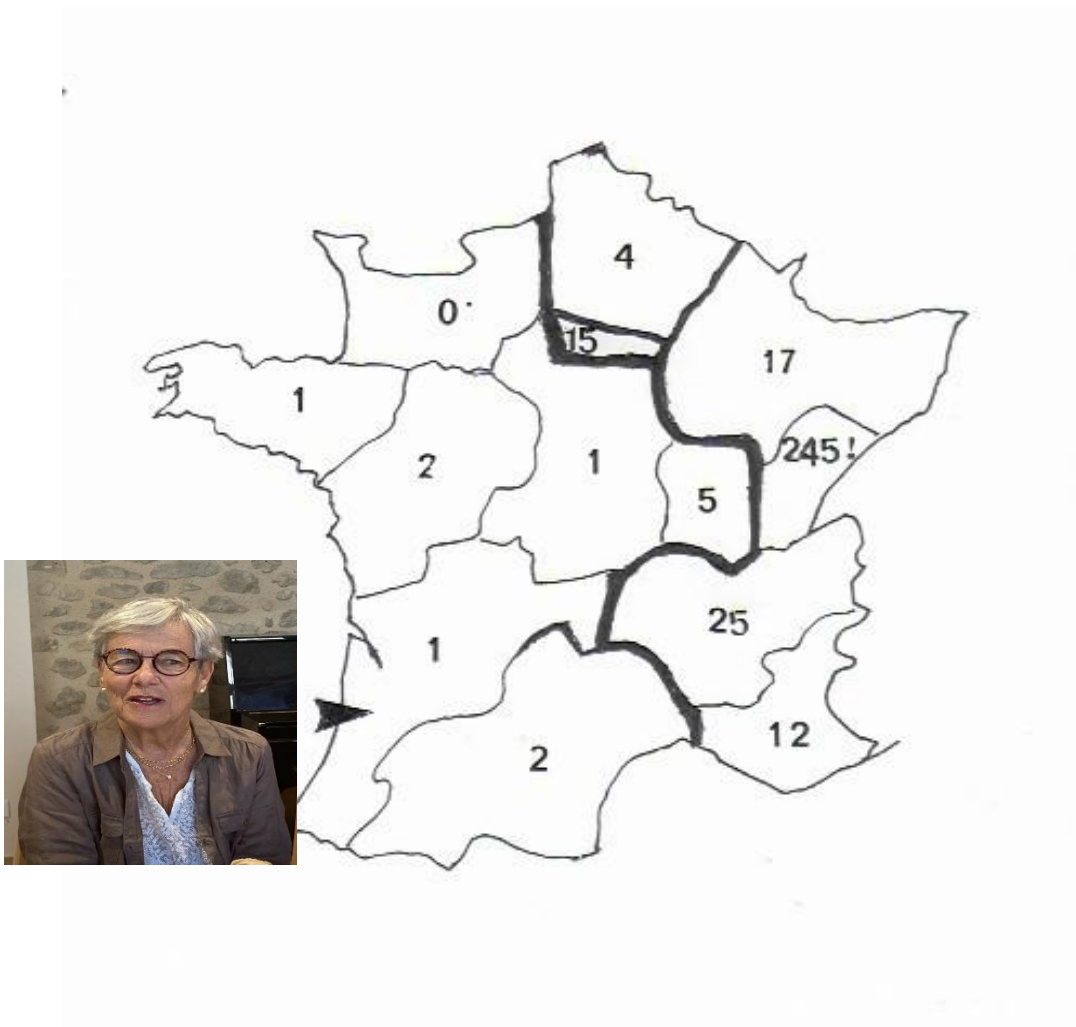
Cependant 80 % de la chaleur est perdue avec les foyers ouverts. Les organisations internationales plaident donc pour la promotion de foyers fermés en terre cuite ou en métal. Ces foyers permettent de diviser par quatre la consommation de bois ou de charbon de bois. Cette économie est importante car les femmes passent en moyenne deux heures par jour pour chercher de plus en plus loin le bois. Le mode de cuisson contribue aussi à la déforestation mais beaucoup moins que ce que l'on pourrait imaginer (8 % de la déforestation mondiale est liée au feu contre 80 % à l'agriculture en général intensive).

Il existe un second danger, il est respiratoire : l'absorption des micro particules fines. Certes la poussière soulevée par les véhicules mal réglés, sans pot catalytique, joue un rôle mais le danger principal demeure le feu domestique. Le continent africain en particulier l'Afrique centrale et l'Inde sont les pays les plus touchés. La mortalité en France liée aux particules fine est passée de 30 à 7 pour 100 000 habitants en trente ans, elle est encore de 200 en RCA. 3,8 millions des décès annuels dans le monde sont directement imputables à la pollution domestique (AVC, infarctus, bronchite, cancers). Un récepteur cellulaire l'aryl hydrocarbon receptor protégerait l'homme moderne de la fumée et des polluants (études passionnantes en cours).

Lors de son séjour à Bangui Jacques Rabasse a discuté avec des prêtres qui logeaient au centre d'accueil à propos de la persistance des mutilations infligées aux jeunes filles vers l'âge de 12 ans. Il s'agit d'un sujet que nous n'avions jamais évoqué. Ces mutilations sont interdites en RCA ; Cependant elles sont toujours pratiquées dans la clandestinité en particulier dans la partie médiane du pays, alors qu'elles ont disparu à l'ouest. Elles sont incluses dans des rites d'initiation très anciens : les adolescents mâles doivent s'aguerrir, les filles apprendre leur rôle de mère. Les rituels se passent dans la forêt, loin du village. Les officiants demandent préalablement l'autorisation aux familles. Les excisions sont pratiquées à la lame de rasoir, ablation du clitoris, de la partie haute des grandes lèvres ou infibulation (suture des grandes lèvres). Les douleurs sont atroces, les saignements peuvent conduire à la mort. Les enfants sont alors enterrés clandestinement dans la forêt et les parents sont prévenus par la pose d'une feuille de bananier sur la porte de leur case, c'est tout. Les complications urinaires et obstétricales sont fréquentes. On estime à 20 % la pratique de la mutilation en RCA. Les pays les plus touchés (80 %) sont l'Égypte, le Soudan, le Mali, la Somalie et le Burkina Faso. Les mutilations sexuelles ont certainement pour origine une organisation ancestrale et sexiste de la société aux prises avec la dureté de la nature et des clans et n'a rien à voir avec les religions monothéistes.

NOUVELLE GÉOLOCALISATION DES ADHÉRENTS

Nous sommes aujourd'hui 330 membres. La grande majorité habitent en Franche-Comté, dont cent à Besançon, ce qui est normal. Mais l'axe nord sud est évident. La frontière occidentale semble être limitée par la Saône, les Bourguignons sont peu nombreux. Cette répartition rappelle le traité de Verdun qui date de 843 et qui correspond au partage de l'empire de Charlemagne. Déjà à cette époque la Saône servait de frontière entre la Lotharingie et la Francie occidentale.



La photo est celle mon amie Mi-Jo qui habite les Landes. Elle a tenu à figurer sur le schéma, promesse tenue.

AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES COTISATION 2026

Pour ceux qui l'auraient oublié... Je renouvelle ma cotisation à l'Association des Amis Comtois des Missions Centrafricaines en tant que :

Membre actif : **25 Euros**

Membre bienfaiteur : _____ **Euros.**

Couple : **40 Euros**

J'ai bien noté que cette adhésion me permet de bénéficier d'un abonnement gratuit au journal de l'association à envoyer à l'adresse suivante :

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : COMMUNE :

Je vous adresse mon règlement par : Chèque bancaire postal Autre :

Je souhaite un reçu fiscal : Oui Non

A retourner sous pli affranchi à l'adresse suivante :

Amis Comtois des Missions Centrafricaines

1 Chemin des Trulères, 25000 Besançon

		Relevé d'identité bancaire-IBAN Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs, français ou étrangers, appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements, etc...) This statement is intended to be delivered, to those of your creditors or debtors who have transactions posted to account (credit, transfers, payments, etc.....)	
CCM GRAND BESANCON OUEST TEL 03 81 66 79 37 65 BIS RUE DE DOLE 25020 BESANCON CEDEX Identifiant national de compte bancaire - RIB			
Code Banque	Code Guichet	Numéro de Compte	Clé RIB
10278	08001	00021005701	53
		Domiciliation	
		CCM GRAND BESANCON OUEST	
Identifiant international de compte bancaire			
IBAN (International Bank Account number)			
FR76	1027	8080	0100 0210 0570 153
TITULAIRE DU COMPTE ACCOUNT OWNER		AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES BP CHEZ MADAM HENRIOT MARIE ROSE 1 CHEMIN DES TRULERES 25000 BESANCON	
		BIC (Bank Identification Code)	
		CMCIFR2A	

*Si vous voulez en savoir plus sur l'ACMC, visitez
le site de l'association : www.acmc-ong.net*